

# Le sport de haut niveau a-t-il un avenir à Beauvais ?

Après la descente aux enfers des champions locaux de basket, triathlon ou foot, c'est le club de volley, en lice au plus haut niveau national, qui affiche un déficit financier inquiétant.

**DERNIER REPRÉSENTANT** du sport de haut niveau dans la ville-préfecture de l'Oise, le Bouc Volley traverse une zone de turbulences sans précédent. Après treize années parmi l'élite, le club pourrait être rétrogradé en Ligue B en fin de saison en raison d'un trou financier de plus de 250 000 €. D'où la question : le sport de haut niveau a-t-il encore sa place à Beauvais ?

Au début des années 2000, le débat n'avait pas lieu d'être. À l'époque, le Bouc ne se frottait pas encore aux cadors du volley hexagonal. En revanche, dans au moins trois disciplines, les clubs beauvaisiens évoluaient dans l'antichambre des divisions reines. Les footballeurs de l'ASBO de Jacly Bonneray flirtaient avec le podium de Ligue 2, les basketteurs du COB figuraient parmi les meilleurs pensionnaires de Pro B, tout comme le Bouc Volley, qui alignait alors ses armes pour se frayer un chemin vers l'accession. Sans parler des triathlètes qui monopolisaient les podiums en France et à l'étranger.

**Malgré les bonnes performances des joueurs, la menace du dépôt de bilan plane**

Dix ans plus tard, le tableau s'est considérablement assombri. A des années-lumière de son statut de club phare du département, l'ASBO végète en CFA. Pas mieux côté parquet : le basket ne s'est toujours pas remis de la mort du COB, enterré en décembre 2005 après une liquidation judiciaire. Et le Bouc Volley, malgré une situation sportive honorable, ne pourra peut-être pas éviter le dépôt de bilan au mois de juin.

Pourtant, la ville de Beauvais continue de croire, qu'à l'avenir, ses couleurs pourront être portées au plus au niveau. Reste à savoir dans quelle discipline. Car au regard des baisses de dotations auxquelles elle est elle-même



(LP/Olivier Arandel.)



(Ma/PPV/Benoît Tessier.)



(LP/Tred Hasin.)



(LP/Olivier Arandel.)

Vainqueur de la Coupe de France en 2008, le Bouc Volley (en haut, à g.) craint aujourd'hui de subir un sort aussi défavorable que celui des basketteurs qui, avant de déposer le bilan, évoluaient en Pro B, ou encore du triathlon qui a laissé partir ses cadors. De fait, la mairie mise désormais sur le football, pourtant bien loin de l'époque où l'ASBO flirtait avec la Ligue 1, en 2001-2002 (en bas, à g.).

confrontée, la collectivité ne sera pas en mesure de subventionner tout le monde. Selon nos informations, la municipalité se demande donc où concentrer ses efforts. Une stratégie déjà adoptée par des agglomérations de taille équivalente, comme Troyes (Aube) qui a choisi de miser sur le ballon rond

avec l'Estac ou encore Bourges (Cher) qui a fait le pari du basket féminin. « Notre politique est d'abord de promouvoir le sport

pour tous et d'aider les 120 associations sportives que compte la ville. Ceci dit, on réfléchit tous les jours à cette question et l'idée de privilégier un club est en effet une

## Comment les subventions se répartissent depuis dix ans

**Sport roi, le football professionnel, représenté à Beauvais par l'ASBO, s'est longtemps taillé la part du lion en matière de subventions municipales. Pour la saison 2001-2002, celle où il a longtemps rêvé de monter en Ligue 1, le club de foot local a ainsi reçu 630 000 € de la part de la ville, soit quasiment le double de l'aide perçue aujourd'hui (320 000 €).**

**Volley, qui jouait alors dans la salle Pierre-de-Coubertin, ne touchait à l'époque que 190 000 €. Le rapport de force s'inverse en 2004. Après avoir rêvé de se frotter aux cadors du foot français, l'ASBO vit deux années de cauchemar. Le club, sanctionné par deux relégations successives, en National puis en CFA, voit alors son budget passer de 4,5 M€ à 2 M€. Dans le même temps, le Bouc Volley suit**

**une trajectoire inverse. En quelques mois, le club passe de la N1 à la Pro A. Les subventions évolueront suivant la logique des résultats sportifs. Dès 2004, la subvention allouée à l'ASBO est réduite à 327 527 € alors que le Bouc reçoit 400 000 €. Une hiérarchie qui ne sera plus jamais renversée. Pour la saison 2014-2015, 450 000 € ont été versés aux volleyeurs et 319 500 € aux footballeurs.**

D.L.

En coulisses, les élus beauvaisiens et les dirigeants de l'ASBO attendent beaucoup d'une éventuelle fusion avec le FC Chambly qui épaulent les observateurs avec son beau parcours en National. Seulement voilà, cette demande en mariage n'a pas l'air d'emballer les dirigeants de Chambly, trop heureux de toiser à leur tour un club qui l'a longtemps regardé de haut.

DAVID LVOIS

**Thomas Langlet rejoint « Dirty Dancing »**

**MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE**



(DR.)

■ Lauréat de la Nuit des jeunes talents de Compiègne en 2013, Thomas Langlet, 23 ans, habitant de Margny-lès-Compiègne, va cette fois-ci franchir un nouveau palier. Ses talents de chanteur ont en effet convaincu les responsables artistiques de la comédie musicale « Dirty Dancing » de l'engager ! Thomas Langlet sera donc sur la scène du palais des Sports, à Paris, du 15 janvier jusqu'au 15 mars\*, avant de partir en tournée dans toute la France. Le jeune artiste compiégnois est diplômé du cours Florent, une référence dans la formation artistique.

\* **Achat des billets dans les points de vente habituels et sur les sites Internet de vente en ligne.**

**SONGEONS**

**Balade dans... des peintures**

■ Les bois de Caumont, les prairies de l'Oise ou encore les rives du bord du Thérain... Autant de paysages que vous pourrez admirer gratuitement à partir de demain, en peinture, à la maison du conseil général de Songeons. L'artiste, Jocelyne Davlet, est une peintre autodidacte née en Picardie et qui a vécu vingt-cinq ans à Songeons. Elle expose également des toiles inspirées de souvenirs de vacances. Vous pourrez venir admirer son travail jusqu'au 31 janvier et ainsi reconnaître des paysages familiaux. **Maison du conseil général de Songeons, dès demain. Du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Le samedi de 9 heures à 12 heures. Gratuit.**

**AGNETZ**

**Concours de la meilleure galette**

■ C'est désormais une tradition : au début du mois de janvier, les boulangers et pâtisseries de l'Oise élisent la meilleure galette des Rois du département. Cette 5<sup>e</sup> édition aura lieu demain à l'hôtel Clermotel d'Agnetz (60, rue Buttes), le lieu de rendez-vous habituel du groupement professionnel, qui récompense également chaque année, à l'autonomie, le boulangier fabriquant la meilleure bague de tradition du département. La remise des prix aura lieu vers 18 h 30.